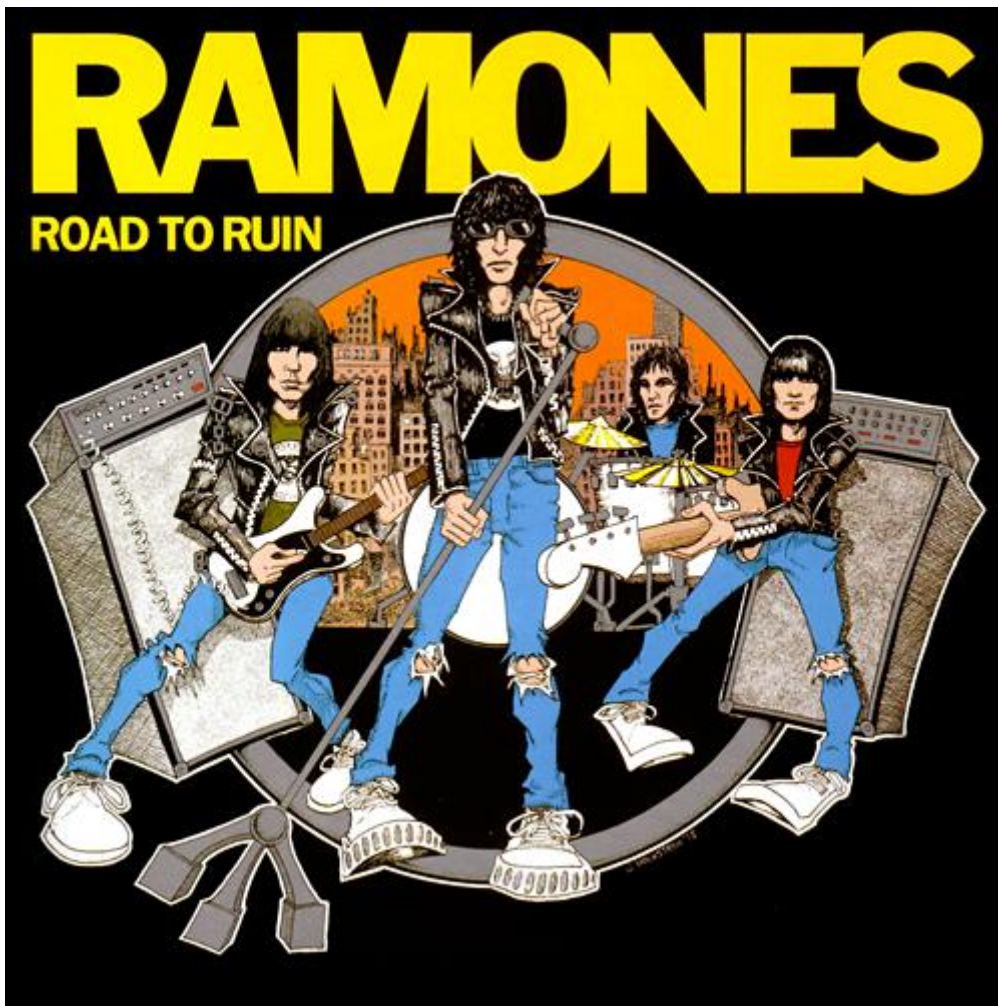


RAMONES [Usa] Road to ruin (Warner Archives / Rhino  
- 1978 Réédition 2001)



Catastrophe !

Après le fabuleux [Rocket to Russia](#), Tommy le batteur / fondateur se fait la malle - faut voir l'ambiance dans la « confrérie » **RAMONES** hein ? - et même s'il reste dans l'entourage du groupe pour la production, c'est **Marky** le petit nouveau qui tabassera les fûts sur ce *Road to ruin* au titre malheureusement prophétique. L'album de la désillusion concernant la vague punk qui ne promet rien de plus aux **RAMONES** qu'une carrière à l'ombre de jeunes groupes qui se font connaître, en Angleterre surtout, pour leurs frasques et moins pour leur musique. Et mine de rien, dans leur van pourri, les **RAMONES**, sans cesse sur la route \*, restent des musiciens, et doués avec ça. Car on a effectivement un tube avec *I wanna be sedated*, une chouette reprise d'un vieux groupe (**THE SEARCHERS**) avec *Needles and pins*, mais on a aussi beaucoup de guimauve malhabilement camouflée par la crasse ramonesque, la bubblegum pop prend le pas sur le punk rock dur, des morceaux country font aussi leur horrible apparition, avouons que l'on vise un peu la diffusion radio à cette époque, et même si certains morceaux font toujours plaisir à entendre (*I'm against it, I just want to have something to do, Bad brain, Go mental...*), l'ensemble sonne

bien trop gentil pour marquer les esprits aussi durablement que les bombes précédentes. En fait, pouvait-on réellement penser à approcher l'impact de ces disques ? Cette version comporte un livret épais avec photos, paroles et les réflexions de **Legs McNeil** (*Punk magazine*) et **Arturo Vega** ainsi qu'une flopée de bonus dont le fameux *Rock'n'roll Highschool* et une série de morceaux live inclus sur la B. O. de ce film et deux morceaux en version démo. Fourreau en carton et remastered stuff.

\*

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.